

[Quoi de 9 ?]

9 août 2022

Les 9 infos du mois



À la [1] : politique scolaire « ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre »

Évidemment, la période est aux vacances, au repos, à la détente, au délasserment, au prélasserment peut-être aussi... à la découverte, aux visites, aux rencontres... à quelques jours ou semaines d'un autre mode de vie avant de reprendre le quotidien professionnel. On ne peut pourtant ignorer dans un petit coin de sa tête quelques pensées et interrogations sur la prochaine rentrée. Nouveau gouvernement, nouveaux ministres dans les domaines éducatifs, cela signifie-t-il nouvelles orientations politiques en la matière ?

Malgré les vacances, mais à un rythme plus réduit, quelques informations filtrent tout de même sur les intentions du nouveau ministre de l'Éducation nationale. Sa circulaire de rentrée se veut plutôt rassurante. Après avoir réaffirmé dès les premières lignes le "vecteur d'unité" qu'est l'école parce qu'elle « offre un temps et un espace communs à des enfants de tous horizons, pour apprendre, comprendre, agir et devenir des citoyens libres, éclairés, égaux et fraternels », Pap Ndiaye conclut son texte par ces mots : "Notre société construit à travers l'École la solidité de ses liens, la pérennité de ses valeurs, son unité et sa destinée. Elle en a longtemps eu conscience et s'est peut-être habituée à cette chance extraordinaire que notre pays offre à tous ses enfants. Parce qu'ils sont au fondement de nos vies et de nos réussites, l'École et ses personnels doivent être reconnus, promus et respectés. À travers les orientations fixées pour cette rentrée, c'est aussi cet objectif que nous poursuivons ».

Un changement de ton bien venu. Mais qui s'accompagne également des continuités du développement de l'école du futur expérimentée à Marseille, du renforcement « des savoirs fondamentaux - la lecture, l'écriture, les mathématiques », d'interrogations sur le service et le niveau de recrutement des enseignants. Le rappel que davantage que le ministre, c'est le Président de la République qui fixe les axes et les priorités – et que, lui n'a pas changé.

Les [Chiffres] à retenir : 74% des Français.e.s ont l'intention de partir en vacances cet été

Trop tôt encore pour dire qui sera parti en vacances cet été, mais après deux années de situation difficile liée à la pandémie, les intentions de départ sont plus fortes.

Ainsi, selon la 21^e édition du baromètre annuel des vacances d'Europ Assistance mené par Ipsos en juin dernier, 74% des Français.e.s avaient l'intention de partir en vacances cet été (contre 71% des Européen.e.s), 56% d'entre elles et eux avaient l'intention de passer leurs vacances sur le territoire français, 40% comptaient partir à l'étranger : Espagne (15%), Italie (8%), Portugal (5%) et 23% n'avaient pas encore choisi leur destination. Celles-ci seront prioritairement le littoral pour 65% des vacancier.e.s français.e.s et seront rejointes majoritairement en voiture (pour 73%).

Malgré les incertitudes financières, le budget moyen des Français.e.s pour ces vacances est annoncé en hausse de plus de 11% par rapport à 2021. En revanche, parmi les 26% de Français.e.s qui n'ont pas l'intention de partir en vacances cet été, 50 % affirment que la raison est un manque de moyens, ce qui est 15 points au dessus des déclarations de 2021.



Pour aller plus loin : <https://www.ipsos.com/fr-fr/boom-des-departs-en-vacances-trois-francais-sur-quatre-ont-lintention-de-partir-cet-ete>

Dans ce numéro

Nouvelle politique scolaire ?	1
Partir en vacances ?	2
Un manque de mixité scolaire	3
Instruire ou éduquer ?	4
(Ré)apprendre le dialogue	5
Un théâtre populaire	6
L'été trop chaud	7
À voir, à lire, à écouter	8
À l'agenda	9

Recherche - Formation
Histoire sociale

CENTRE HENRI AIGUEPERSE

Du côté de la [Recherche] : encore loin de la mixité sociale et scolaire

« La compensation des inégalités scolaires nous invite aussi à multiplier les moyens de lutter contre toutes les formes d'assignations. » écrit Pap Ndiaye dans la circulaire de rentrée. Une intention louable encore trop démentie par les chiffres. Ceux de la DEPP montrent une mixité sociale et scolaire à la peine dans de nombreux territoires.



Ils mettent également en évidence un renforcement de l'inscription dans les établissements privés des enfants et des adolescents issus des milieux les plus favorisés.

Pour retrouver notre article :

<https://centrehenriaiguerperse.com/2022/07/25/mixite-sociale-et-scolaire-encore-bien-loin-du-compte/>

C'est notre [Histoire] : instruction ou éducation ?

Le saviez-vous ?

L'administration de l'Instruction publique est une des divisions du ministère de l'Intérieur créé le 7 août 1790. Ce rattachement resta effectif jusqu'à l'ordonnance du 26 août 1824 qui émancipa l'Instruction publique de l'autorité du ministre de l'Intérieur, en créant un ministère des Affaires ecclésiastiques et de l'Instruction publique.

C'est en 1932, que le gouvernement Herriot instaure le ministère de l'Éducation nationale, reprenant le terme débattu depuis la Révolution.

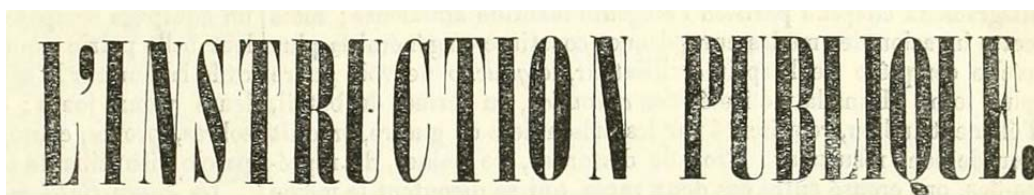
Le chanteur Hugues Aufray a alimenté ces derniers jours une polémique en réclamant le retour à l'Instruction publique. Un débat initié dès la Révolution française entre le choix de l'Instruction publique portée alors par Condorcet comme le moyen d'émanciper le peuple et l'Éducation nationale perçue comme une approche plus politique et davantage au service de la constitution de la nation.

Pour autant, ce clivage historique a été brouillé au XIXe siècle par les fondateurs de l'école de la Troisième République.

En effet, Jules Ferry comme Ferdinand Buisson proposent une synthèse entre les deux conceptions, considérant la possibilité pour l'école de faire cohabiter à la fois l'universalisme de l'Instruction publique sans exclure le patriotisme de l'Éducation nationale, et ce d'autant plus que le développement d'une conscience de l'universel interdit justement à ce « patriotisme ouvert de sombrer dans un nationalisme par nature exclusiviste ».

Pour aller plus loin :

<https://centrehenriaiguerperse.com/2022/08/02/faut-il-revenir-a-l-instruction-publique/>



Pour se [Former] : (ré)apprendre à dialoguer

« Le manque de lien humain de proximité », et le besoin « de retrouver confiance dans l'institution » scolaire et universitaire sont au cœur des constats et des préoccupations du rapport 2021 de la médiatrice de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur intitulé « Renouer le dialogue ».

Une préoccupation présente dans les saisines issues des usagers (les élèves, les étudiant.e.s et leurs familles) et concernant principalement le domaine de la vie quotidienne et du climat scolaire, devenu la première cause des plaintes, suivi de près par celui des inscriptions et de l'orientation. Mais également dans les demandes de médiations par les personnels pour des raisons financières, de déroulement de carrière, de mutation et d'affectation, ainsi que sur l'organisation du travail et les relations professionnelles.

Ainsi, c'est globalement toute une approche du dialogue et de la confiance qu'il est indispensable de reconstruire à tous les niveaux de l'institution scolaire et universitaire.

Pour en savoir plus :

<https://centrehenriaiguerperse.com/2022/07/27/retrouver-le-dialogue-et-la-confiance/>

Un peu de [Culture(s)] : pour un théâtre populaire

Son théâtre, Jean Vilar l'avait rêvé, voulu, construit et revendiqué populaire et c'est dans cet esprit qu'il a créé puis fait vivre le festival d'Avignon.

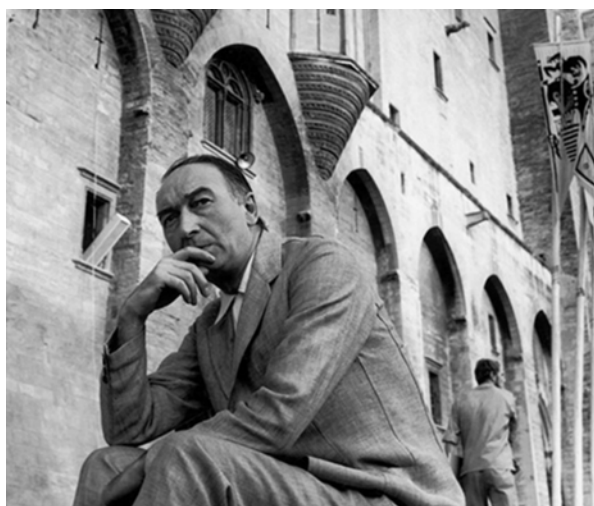
Mais sa volonté de faire rayonner l'art auprès du peuple ne s'est pas arrêté là. Dans un écrit de 1960, republié par la revue Esprit, le directeur du TNP invite l'ensemble des personnels du théâtre à davantage s'ouvrir « au siècle » et « aux réalités » en allant à la rencontre du peuple.

Une expérience devant être bénéfique à toutes et tous.

Puisqu'il s'agit à la fois que cette « école de la réalité » influe sur l'art des gens de théâtre et que cette rencontre développe l'attrait et la notoriété du théâtre auprès du peuple. Une forme d'éducation artistique et culturelle avant l'heure en quelque sorte.

Pour aller plus loin :

<https://centrehenriagueperse.com/2022/07/19/parce-que-le-theatre-est-et-doit-demeurer-populaire/>



Chez nos [Voisins] et dans le [Monde] : un été trop chaud

Longtemps, nous nous sommes réjouis du retour du beau temps et de la chaleur en été. L'assurance d'un soleil brûlant et de chaleurs estivales étaient même les conditions de vacances réussies. Or, les records de chaleur accompagnés d'épisodes répétés de canicules, de manque d'eau, de multiplication des feux de forêt... deviennent une source de préoccupation et d'inquiétude un peu partout dans le monde. L'été trop chaud confirme le réchauffement climatique et laisse entrevoir les difficultés grandissantes qui l'accompagnent.



"La fréquence des vagues de chaleur devrait augmenter au moins jusque dans les années 2060. Indépendamment de ce que nous faisons ou pas pour réduire l'impact du réchauffement climatique", a ainsi expliqué le Finlandais Petteri Taalas, secrétaire général de l'Organisation météorologique mondiale, le 19 juillet dernier lors d'une conférence de presse.

À retrouver sur :

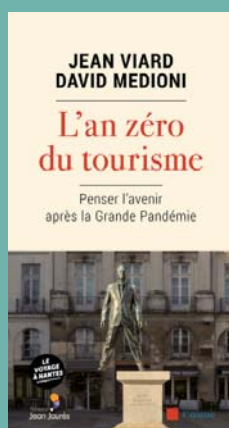
World Meteorological Organization
@WMO

"Ces températures extrêmes nous prennent de court car nous trouvons cela normal qu'il fasse chaud en été."

Richard Keller,
professeur d'histoire de la
médecine à l'université du
Wisconsin à Madison

À [Voir], à [Lire], à [Écouter]

Le tourisme : un commun pour l'Humanité.



Parce que les adultes ont aussi été des enfants



<https://podcasts.audiomeans.fr/raconte-moi-une-betise-a28da52e177>

Pour continuer à apprendre, même en dehors de l'école



<https://extraclasse.reseau-canope.fr/reseau-canope-extra-classe>

À noter dans [l'agenda]

Du 22 au 25 août 2022

14e Université d'été du Secteur Langues du GFEN - Étonner et s'étonner. Mettre l'intelligence en mouvement

Longtemps ignoré en pédagogie, l'étonnement, cette « pulsation essentielle de la vie mentale » (Dewey), revient en force dans les dispositifs de formation, notamment à travers le journal d'étonnement. C'est l'étonnement de « l'homme éveillé [qui] connaît une activité de renouveau, de recommencement » (Bachelard). L'étonnement est, en effet, le point de départ de toute démarche de connaissance, un « ouvrier de pensée » (Thievenaz). C'est parce que l'on s'étonne de ce qui paraît évident que la quête du savoir peut commencer. C'est la démarche du philosophe, du scientifique mais aussi de l'enfant qui questionne l'évidence du monde quand d'autres n'y voient que clarté (logique, routine) et banalité : « Si la question appelle la connaissance, c'est l'étonnement qui appelle la question » (Thievenaz). On s'étonne, on est confronté à de l'inattendu, à de l'énigme qui oblige à regarder ce qu'on ne regardait pas, à (se) questionner, à sortir de ses habitudes, à mener l'enquête...

École Jean Moulin, 10 rue Vladimir Komarov, Vénissieux

Du 8 au 9 septembre 2022

La forme scolaire aujourd'hui : interroger le mode scolaire de socialisation et ses formes renouvelées

Ce colloque s'inscrit dans une volonté de réhabilitation/réactualisation du concept de la « forme scolaire » élaboré par Guy Vincent (1980), puis travaillé dans les années 1990 au sein du Groupe de Recherche sur la Socialisation. Ce concept rend compte de manière synchronique et diachronique d'une « forme de relation sociale », constituée au sein d'une configuration socio-historique particulière apparue au XVIe-XVIIe siècle, née dans l'école en tant que lieu privilégié de la transmission formalisée de savoirs formalisés. La forme scolaire se définit notamment par l'autonomisation des relations d'apprentissages, instaurant ainsi un cadre cognitif et spatio-temporel organisé, séparé (pour l'enfance), dédié à l'action pédagogique en elle-même et pour elle-même. Caractérisé en outre par un rapport distancié (scriptural-scolaire) à la pratique et au monde, le nouveau mode de socialisation qui émerge alors – le mode scolaire de socialisation – est régi par un ensemble de règles impersonnelles gouvernant les corps et les esprits par une nouvelle forme d'assujettissement, la discipline scolaire, élément indissociable de la forme scolaire d'apprentissage (Gasparini, 1998).

Université Lumière Lyon 2

Le 9 de chaque mois, c'est
[Quoi de 9 ?]



Le Centre de Recherche, de Formation et d'Histoire sociale de l'UNSA Éducation

Pour tout contact :

Denis Adam

Délégué général

Centre Henri Aigueperse

87bis, avenue Georges Gosnat

94200 Ivry-sur-Seine

Téléphone : 07 70 74 33 33

Courriel :

centrehenriaigueperse@unsa-education.org

Retrouvez-nous sur notre site :

<https://centrehenriaigueperse.com>

Histoire de valise... et de vêtements ?

C'est les vacances et donc les départs, les voyages, les déplacements... Toute une préparation, une organisation, du temps... dont majoritairement ce sont les femmes qui, dans les couples et les familles, s'en chargent. Il n'y a pas davantage d'égalité femmes-hommes durant les vacances que le reste de l'année si l'on en croit une récente enquête menée par l'Ifop. Elle révèle que « deux femmes en couple sur trois (66%) disent en avoir fait plus que leur partenaire dans l'organisation des congés de cet été 2022, vacances durant lesquelles elles devraient, comme lors des années précédentes, assumer souvent l'essentiel du ménage, des repas ou de l'attention portée aux enfants ». Ainsi donc comme le confirme François Kraus, directeur du pôle « Genre et sexualités » à l'Ifop, « il apparaît clairement que les femmes ne sont jamais autant en vacances que les hommes puisque durant cette période, pourtant associée à la détente et au repos, elles subissent toujours les inégalités de répartition des tâches déjà vécues au quotidien tout le reste de l'année. Malgré la plus grande disponibilité du conjoint, la trêve estivale ne parvient donc pas à rompre les modèles conjugaux et familiaux inégalitaires ». À elles donc de faire les valises et de choisir les vêtements de l'été...

... de vêtements justement il est question dans une exposition au siège de l'ONU et consacrée à la dénonciation du viol. Le titre, volontairement polémique, "Comment étiez-vous habillée ?" rappelle l'une des premières questions généralement posées aux victimes d'agression sexuelle et vise à rappeler que les vêtements portés par la victime et le crime commis n'ont aucun rapport : ils ne sont jamais une incitation, ni une excuse à la violence. Un message essentiel alors qu'en France, un sondage IPSOS pour l'association Mémoire Traumatique et Victimologie montrait en 2019, que pour 27% des personnes interrogées le fait de porter une tenue sexy pouvait être un motif de déresponsabilisation du violeur.

Des femmes chargées des tâches quotidiennes y compris des valises pour partir en vacances et jugées, voire agressées, soit-disant, à cause des vêtements qu'elles portent... des représentations et des comportements masculins à faire évoluer d'urgence pour faire avancer le respect et l'égalité.

Pour en savoir davantage :

<https://centrehenriaigueperse.com/2022/07/12/pas-de-vacances-pour-les-inegalites-femmes-hommes/>

https://centrehenriaigueperse.com/2020/10/07/__trashed/